

Thème 2

SOS Démocratie p. 23

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<p>Comprendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une chronique satirique sur la politique p. 24 • une émission radiophonique sur l'essor du populisme p. 25 • une interview sur la défiance politique et la position des jeunes p. 27 • un dialogue sur le vote p. 28 	<ul style="list-style-type: none"> • Enregistrer une chronique politique p. 24 • S'exprimer sur les sociétés démocratiques actuelles (DALF) p. 25 • Exposer son point de vue sur la « politique spectacle » (DALF) p. 27 • Débattre sur le vote obligatoire (DALF) p. 28 	<p>Comprendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une infographie sur le rapport des Français à la politique p. 24 • un article sur la crise de la démocratie p. 26 	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser une enquête sur le rapport à la politique p. 24 • Sensibiliser à l'importance de s'informer avant un scrutin p. 25 • Rédiger une charte à destination de futurs élus p. 27 • Écrire une lettre à un journaliste p. 28
<p>RFI</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tu voteras oui ou oui au référendum p. 24 	<p>Francophonie</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le chroniqueur nigérien Mamane p. 26 • Une émission politique belge p. 29 	<p>Grammaire / Vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Assurer la cohérence et la cohésion d'un texte avec les connecteurs logiques p. 29, p. 33 > Fiche méthodologique 8 Liens logiques p. 196-197 • Vie politique et démocratie : les systèmes politiques, les acteurs, les conditions/obstacles à la démocratie, les pistes de renouvellement... p. 30, p. 31 	
<p>Produire</p> <p>Rédiger un essai argumenté sur la pertinence de voter aux élections p. 35 > Fiche méthodologique 3 Essai argumenté p. 189-190</p>		<p>Atelier médiation</p> <p>Préparer une initiative participative p. 38</p>	

Ouverture p. 23

Picto PO Production orale

1 | Le titre de l'unité

[en binômes, en groupe classe]

Livres fermés. Écrire le titre de l'unité au tableau. Demander aux apprenant(e)s de faire un remue-méninges rapide en binômes autour de ce que l'expression « SOS Démocratie » signifie et évoque pour eux.

Pour les aider, poser les questions suivantes :

- Que veut dire le mot SOS ? (C'est à la fois le signal d'un grave danger et une demande d'aide immédiate. Ce mot est l'acronyme de l'expression « save our souls, sauvez nos âmes », transcription du code morse correspondant, adopté en 1906 pour sa grande simplicité.)
- Dans quel contexte entend-on fréquemment ce mot ? (Dans un contexte maritime, quand un navire est en perdition, on pense au Titanic, mais par extension dans toutes les situations où une institution, une pratique, une population humaine ou animale est en difficulté voire en danger de disparition.)
- Que signifie le mot « démocratie » ? (À l'origine, dans la Grèce antique, le mot désigne un régime politique où tous les citoyens participent par le vote aux décisions publiques et à la vie politique de la cité, à l'exclusion des femmes, des enfants, des esclaves et des étrangers. Aujourd'hui, c'est un régime politique dans lequel le peuple vote pour élire ses représentants.)

– Pourquoi avoir choisi de juxtaposer ces deux mots ? (*Pour souligner que la démocratie représentative traverse une zone de turbulences et est en danger dans le monde : le nombre de pays démocratiques diminue au profit de régimes autocratiques, les électeurs se pressent de moins en moins pour voter, etc.*)

- À votre avis, quelles sont les menaces qui pèsent sur la démocratie ? (*La méfiance à l'encontre des élus jugés inefficaces face aux défis urgents, l'affirmation de l'individualisme au mépris de la recherche du bien commun, l'aggravation des clivages socio-économiques, la lenteur des processus démocratiques, etc.*)

2 | Le dessin

[en groupe classe]

Faire décrire le dessin et demander aux apprenant(e)s d'en donner une interprétation.

Description

On voit des hommes et des femmes en train de réaliser un puzzle dont le sujet est le mot DEMOCRATIE. On distingue 17 personnages qui progressent dans l'ordre de l'assemblage des lettres et qui semblent s'encourager dans l'effort (lettres T et E). On remarque que les encoches des différentes pièces du puzzle sont quelque peu différentes (lettres T, I, E), ce qui va impliquer un minimum de réflexion, de concertation pour les assembler. Et il y aura un problème avec la lettre E qui, au vu de l'encoche, ne s'emboîtera pas dans la lettre I car les demi-cercles convexes et concaves ne correspondent pas. Que feront les personnages qui transportent ces deux lettres ? Faudra-t-il refaire le carton de la lettre E ou le mot DEMOCRATIE sera-t-il incomplet et donc imparfait ?

Interprétation

Proposition : Le dessinateur suggère bien que la démocratie est une construction collective qui implique du dialogue, de la concertation. Tout processus démocratique implique que l'on dépasse les divergences, les différences en vue du bien commun. Si l'on associe le titre au dessin, on comprend que cette démarche de dépassement est en danger.

Idée pour la classe

[en sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Proposer la démarche inverse. Livres fermés, projeter le dessin sur un tableau blanc en ayant soin de ne pas faire apparaître le titre. Inviter les apprenant(e)s à décrire le dessin et à l'interpréter. Leur demander de proposer un titre à ce thème. Mettre en commun puis dévoiler le titre du thème : *SOS démocratie*. Poser les questions suivantes : *Que suggère le titre choisi ? Êtes-vous d'accord avec ce choix ?* Cette démarche, plus créative, permettra de bien entrer dans la thématique de l'unité et d'amorcer un travail sur le vocabulaire.

3 | L'objectif

> Préparer les apprenant(e)s à la production finale

La production finale de ce thème est un essai argumenté, une réponse à un article de presse paru dans un quotidien national français à propos de la pertinence, de l'utilité du vote en cas d'élections. Cette réponse sera publiée dans la rubrique Courrier des lecteurs. La consigne de l'essai se trouve en p. 35 du cahier d'activités.

Un quotidien national français s'interroge sur la pertinence de voter aux prochaines élections sachant qu'il y a de grandes chances pour que les élus oublient leurs engagements après le scrutin. Vous répondez au courrier des lecteurs du journal. (250 mots minimum)

Tout au long du travail sur les documents de ce thème, encourager les apprenant(e)s à relever les idées qui pourront alimenter leur production, à prendre note de certaines interventions lors des échanges entre pairs, puis à les catégoriser (idée essentielle 1, 2, argument, exemple). Pour ce faire, ils pourront s'appuyer sur les activités 10 à 14 de la partie PRODUIRE du cahier, sur la fiche méthodologique n° 3 Essai argumenté (p. 189), sur les activités n° 7 et 8 (p. 34 du cahier) et la fiche méthodologique Liens logiques n° 8 (p. 196).

Documents p. 24-28

A | Tu voteras oui ou oui au référendum

Picto CO Compréhension orale

Transcription picto piste 3

Mamane : Oui, en très très démocratique république, quand il s'agit de démocratie, tout le monde est à l'aise parce que notre leader bien-aimé a mis la démocratie dans l'ADN de ce pays. Il l'a fait inscrire sur le fronton de tous les édifices publics le cri du cœur du Gondwana : la démocratie n'est pas un mot, c'est un comportement. Eh oui, hihi, la démocratie, c'est ceux qui en parlent le plus qui en font le moins. La démocratie, c'est par le peuple, pour le peuple, avec le peuple, sur le peuple, contre le peuple et patati et patata. Ha, ha ! La démocratie, elle habite en très très démocratique république et le monde entier va le savoir. Ben oui, y en a marre de tous ces jaloux saboteurs aux yeux de crocodile qui s'en vont de par les rues et places du monde entier bavasser et baver sur notre leader bien-aimé comme quoi il veut fouler la démocratie au pied, comme quoi il veut tordre le bras à la constitution de ce pays pour se payer des mandats présidentiels à vie. Eh bien, que les jaloux saboteurs fassent un régime, hein ! Ben oui, que les jaloux saboteurs fassent ramadan car notre leader bien-aimé va les faire taire, tous tant qu'ils sont, en donnant la parole au peuple comme quand le MC donne le micro aux spectateurs : « Parle mon ami, exprime-toi ! » C'est ça la démocratie, et ça s'appelle référendum. Le peuple souverain va donner son opinion, ça dérange qui que le peuple puisse dire oui ou oui à la démocratie, à la réforme constitutionnelle, hein ? Ça dérange qui, à part les éternels ennemis de la démocratie, ceux qui prennent le peuple souverain pour un mineur, un moins que rien, tout juste bon à se taire ? Eh ben, notre leader bien-aimé n'est pas de cette engeance-là hein, il pense que le choix appartiendra toujours au peuple souverain. Pourquoi les politiques et les journalistes seraient-ils les seuls à avoir le droit de discuter du bien-fondé d'une révision constitutionnelle, hein ? On les entend, on les voit à la télé, sur les estrades à dire et répéter qu'on ne doit pas toucher à la Constitution, ce n'est pas normal. La révision constitutionnelle ne doit pas être un tabou. Ha, ha ! Dès lors que le peuple souverain, le peuple gondwanais voudrait la réviser, ben tous les voies et moyens sont là pour y aller. Et c'est ça qui leur fait peur à tous ces dictateurs ennemis du peuple, ils ont peur qu'on donne la parole au peuple pour l'obliger à dire oui à la réforme constitutionnelle. Et notre leader bien-aimé, lui, n'a pas peur de laisser s'exprimer le peuple souverain, hein ? La preuve ? Beh, il a gagné toutes les élections organisées dans ce pays, toutes les élections : élections surprises, élections à demi-tour, élections fête de Pâques, élections cadeaux, etc. à tel point, beh qu'il connaît par cœur tous les électeurs, tous les bureaux de vote, toutes les urnes, tous les assesseurs et tous les gars de la commission électorale très très indépendante. De toute façon, notre leader bien-aimé part en toute confiance à son référendum, il sait que le peuple est libre de voter qu'il le veuille ou qu'il le veuille. À demain.

(RFI, 13/06/2023)

Pour info

Mohamed Mustapha, alias Mamane, est né en 1966, à Agadez, au Niger. Après de hautes études scientifiques en Afrique et en France, il décide de devenir humoriste. Dès son premier spectacle, *Mamane malmène les mots*, il s'attaque aux différentes injustices du monde (racisme, immigration, etc.). En 2008, il devient chroniqueur sur RFI. C'est là qu'il développe l'univers de *la République très très démocratique du Gondwana*, un pays imaginaire dont les élections truquées deviendront le sujet du long métrage qu'il écrit et réalise en 2016 : *Bienvenue au Gondwana*. Il fonde également une société de production grâce à laquelle il encourage et professionnalise l'humour en Afrique. Nommé Ambassadeur Bonne Volonté Climat pour la Région du Sahel, depuis 2019, il sensibilise les populations aux conséquences des dérèglements climatiques.

Avant l'écoute – Activité 1

[en groupe classe]

Avant de diffuser le document audio, demander aux apprenant(e)s de lire la première question et d'observer l'image. Les inviter à formuler des hypothèses sur le contenu de ce document à partir de l'image.

Proposition de corrigé :

1 | On est visiblement en Afrique sub-saharienne au vu des hippopotames sur le dessin. Le document parle peut-être de l'intronisation d'un jeune monarque car il y a une couronne sur les armoiries et un fauteuil rouge et or. Il a le poing levé, tout en souriant : il veut apparaître comme un homme fort. Est-ce une mise en garde, celle d'un jeune despote absolu au sourire trompeur ? Est-ce de l'humour dans le cadre d'un spectacle ? Si l'on rapporte le contenu de l'image au titre du document A, apparemment une injonction à voter oui oui au référendum, on est plutôt en faveur de la première hypothèse. Il sera question d'un référendum truqué, d'une parodie de démocratie.

Première écoute – Activités 2-3

[travail individuel, en binômes, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire la consigne et les questions 2 et 3, préciser qu'il s'agit de saisir l'essentiel : de quoi parle le document audio et sous quelle forme. Faire écouter une première fois le document, inviter les apprenant(e)s à comparer leurs réponses avant de corriger tous ensemble. Ensuite, demander si les informations entendues confirment les hypothèses formulées précédemment à partir de l'observation de l'image.

Corrigé :

2 | **b.** Une chronique humoristique.

Proposition de corrigé :

3 | Mamane aborde l'état de la démocratie au Gondwana. Officiellement le leader du pays la respecte et en rappelle partout les principes, mais en pratique il contrôle toutes les élections et gagne à chaque fois. La démocratie n'est donc qu'une illusion bien entretenue, on a bien affaire à la critique d'un leader qui se comporte en monarque absolu et qui trompe son peuple.

Deuxième écoute – Activités 4-5-6

[travail individuel, en binômes, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 4 à 6. Les inviter à prendre des notes pendant l'écoute. Diffuser une seconde fois la chronique. Demander aux apprenant(e)s de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Puis, corriger tous ensemble.

Proposition de corrigé :

4 | Le sujet est traité de manière humoristique, comique. Mamane utilise la répétition, l'accumulation, l'exagération et surtout l'ironie avant d'arriver à la chute finale.

5 | Mamane aborde successivement l'importance de la démocratie au Gondwana (un principe fondateur de la république), le fait que les détracteurs du régime critiquent à tort le leader, le référendum sur une révision constitutionnelle qui va être organisé afin de donner la parole au peuple souverain, la confiance du leader en son peuple justifiée par les différentes élections gagnées.

6 | La phrase est surprenante par son ambiguïté, en particulier ici : « [...] il sait que le peuple est libre de voter qu'il le veuille ou qu'il le veuille. » Dans cette dernière partie, il = le leader ou le peuple ? Dans le cas du leader, que lui le veuille ou que lui le veuille, c'est clairement une affirmation de sa volonté absolue. Dans le cas du peuple, on voit bien que celui-ci n'a pas le choix entre aller voter ou ne pas aller voter, ce à quoi on s'attendrait dans une vraie démocratie. Et de toute manière, cela ne changera rien au résultat. Donc, avec cette chute, le peuple ne pourra qu'aller voter et sans doute cocher « oui » à la révision constitutionnelle. On imagine que le « non » ne figurera même pas sur le bulletin de vote du référendum.

Activité 7

[travail individuel, mise en commun en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à réaliser cette activité à la maison, en donnant libre cours à leur imagination et à leur sens de l'humour : tout comme Mamane, ils/elles peuvent déformer l'actualité et utiliser différents procédés comiques. Lors de la séance suivante, chaque apprenant(e) fera écouter sa chronique au groupe classe. Prendre des notes afin de procéder à un retour linguistique collectif après l'écoute des différentes productions. Si le groupe classe est d'accord, il peut voter pour sélectionner la meilleure chronique et éventuellement la publier sur un réseau social existant.

Corrigé :

7 | Réponses libres.

Activité 8

[en sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Si le nombre d'apprenant(e)s le permet, diviser la classe en deux ou alors travailler en groupe classe. Si la classe se divise en deux groupes, prévoir un(e) animateur(-trice) chargé(e) de lancer et d'approfondir si nécessaire le questionnement et un(e) secrétaire qui rapportera ensuite l'essentiel des réponses au groupe classe. Cette mise en commun permettra d'évaluer les réponses qui reviennent davantage et de s'interroger à ce propos.

Corrigé :

8 | Réponses libres.

Activité 9

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de prendre connaissance du ressenti des Français à l'égard de la politique. Les inviter à comparer les données du baromètre politique avec leurs propres réponses à la question 8.

Afin d'apporter des informations complémentaires, d'aborder un autre angle, il est possible de faire réaliser également l'exercice 2 de compréhension orale Stratégies DALF C1 p. 52 sur la notion de « fatigue républicaine » (démission des élus, crise des vocations, etc.).

Idée pour la classe

[en groupe classe]

Si l'on souhaite varier tant soit peu la réalisation de l'activité 9, on peut réaliser un sondage au sein de la classe. Donner la consigne suivante : « Passez de table en table et posez quelques questions afin de connaître la façon dont les autres apprenant(e)s interprètent les résultats rapportés dans l'infographie. Variez la formulation des questions. Exemple : Êtes-vous surpris(e) que 72 % des Français, soit près de trois Français sur quatre, une majorité très importante, éprouvent des sentiments négatifs quand ils pensent à la politique ? »

Proposition de corrigé :

9 | – Quand j'observe cette infographie, je suis frappé par le fait que 56 % des Français éprouvent de la méfiance voire du dégoût à l'encontre de la politique. Pour moi, ce mot « dégoût », synonyme de désintéressement et surtout d'aversion est très fort, dénote un rejet beaucoup plus marqué que dans mon pays.

– Moi, je note quand même 16 % d'intérêt pour la politique, ce qui corrige un peu la donnée précédente. Je crois qu'il serait intéressant de s'interroger sur ce que recouvre ce mot « politique » dans l'esprit des Français qui répondent à cette question : est-ce l'art de gouverner une ville ou un

État, l'exercice du pouvoir, les pratiques des partis et des hommes politiques ? Il aurait peut-être fallu formuler cette question autrement.

– En tout cas, la politique ennuie plus d'un Français sur dix. Et je les comprends car dans mon entourage, j'entends la même objection. On a l'impression que ce sont les mêmes discours qui reviennent, on cherche en vain des propositions innovatrices face aux défis actuels et futurs. On dirait que les partis ont peur d'être sanctionnés par leur électorat traditionnel, ce qui explique que les thèmes de campagnes sont calqués sur les inquiétudes des électeurs. Je comprends qu'il y a peu d'espoir de changement.

Picto PE Production écrite – Activité 10

[Au choix du professeur : travail individuel ou en sous-groupes, en classe ou à la maison]

Demander aux apprenant(e)s de lire le sujet proposé. Faire un bref rappel grammatical à propos de la construction des phrases hypothétiques (avec *si*, *quand bien même*, *au cas où*, etc.). Si le travail est réalisé à la maison, inviter les volontaires à lire leur production en classe lors de la séance suivante. S'il est fait en classe, inviter chaque volontaire ou chaque sous-groupe à lire son texte. En fin d'activité, ramasser les copies en vue d'une correction formative et d'un retour linguistique.

Corrigé :

10 | Réponse libre.

Activité complémentaire logo RFI

Pour aller plus loin sur la thématique, il est recommandé de faire réaliser, au moment où vous aborderez l'atelier de médiation p. 38, l'activité complémentaire flashable : « La démocratie participative est-elle une bonne idée ? ». Les exercices interactifs et autocorrectifs constitueront une bonne introduction au travail proposé.

B | Comment les populistes s'introduisent dans les démocraties ?

Picto CO Compréhension orale

Transcription picto piste 4

Le journaliste : *Le monde en questions* comme tous les vendredis soirs. Cette semaine nous parlons de ces dirigeants populistes, controversés et clivants, qui prospèrent dans des États démocratiques. Bruno Daroux, première question : comment expliquer que ces dirigeants populistes soient aussi très populaires dans des pays démocratiques ?

Bruno Daroux : C'est une vraie question, tant on a longtemps pensé que ce type de dirigeants concernait des États autoritaires ou dictatoriaux. Car ces dirigeants populistes sont en général des hommes à poigne, très conservateurs, très attachés à la défense de l'identité de leur pays, aux visées parfois impérialistes, et très peu respectueux des règles de l'État de droit – bref, à l'opposé des fondements d'un État démocratique. Or, on observe depuis quelques années l'émergence de dirigeants populistes dans des États qui symbolisaient la démocratie : les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie ou même, dans une certaine mesure, la France.

Le journaliste : Alors, comment expliquer pareil phénomène ?

Bruno Daroux : Eh bien, il y a d'abord l'essoufflement des valeurs des démocraties représentatives. Les grands idéaux qui structuraient l'espace politique se sont émiettés : communisme contre libéralisme notamment. Des sociétés devenues consuméristes, hyper individualistes, abreuvées des nouvelles technologies qui ont permis à des théories complotistes et anti-démocratiques de se répandre impunément sur les réseaux sociaux. Tout cela a abouti à une défiance ou une indifférence vis-à-vis de dirigeants, jugés trop éloignés des réalités et difficultés de leurs concitoyens, leur parlant chiffres et statistiques dans un jargon technocratique dénué de toute considération de l'humain. C'est du moins le ressenti de millions de personnes dans ces pays, confrontés à des difficultés sociales et économiques qui accroissent les inégalités, tuant par là même l'une des promesses des démocraties : la réduction de ces inégalités. Les partis de gauche au pouvoir en particulier en ont payé le prix lourd, accusés de ne plus s'occuper de ce qu'on appelait les classes populaires. À cela s'ajoute la montée d'une crispation identitaire liée aux problèmes migratoires.

Le journaliste : Et c'est la raison pour laquelle sont apparues sur le devant de la scène politique des figures transgressives.

Bruno Daroux : Oui, en effet, ce sont quelques-unes des raisons qui expliquent ce phénomène. Alors, ce sont des personnages au charisme indéniable, ils maîtrisent les outils de communication d'aujourd'hui : ils parlent fort, ils parlent simple, ils ont de l'humour et ils savent incarner une partie de l'ADN de leur pays. Ils remettent en cause le modèle rationnel et, disent-ils, « élitiste » du système actuel. Et ça marche : certes, ils sont controversés, clivants, mais ils réussissent à séduire entre un tiers et la moitié de leurs compatriotes. Heureusement, leur pratique du pouvoir, leur peu d'efficacité et la résistance des instances démocratiques

qu'ils attaquent féroce­ment, tout cela fait que jusqu'ici, leur mandat n'est pas renouvelé ou il est même écourté. Mais ce qui est préoccupant, c'est qu'ils conservent le soutien d'une bonne partie de la population qui se reconnaît en eux bien plus qu'en des personnalités plus classiques. Ils incarnent en creux cette crise des démocraties qui pour l'instant n'est pas réglée.

(RFI, 16/06/2023)

Pour Info

Bruno Daroux est chroniqueur international auprès de France24 et de RFI où il assure l'émission hebdomadaire *Le monde en questions*. Il s'agit, selon RFI, d'une chronique qui met en valeur, en contexte et en perspective un fait marquant de l'actualité internationale.

Lecture – Activités 1-2-3-4-5-6-7

[travail individuel, en binômes, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions. Lever les difficultés lexicales en groupe classe. Inviter les apprenant(e)s à prendre des notes pendant l'écoute. Diffuser une première fois le document audio. Puis laisser 3 à 4 minutes aux binômes pour mettre en commun leurs réponses. Rediffuser l'audio. Laisser 5 minutes aux binômes pour compléter leurs réponses. Corriger en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | **b.** Parce qu'on les associe traditionnellement aux régimes dictatoriaux (« à l'opposé des fondements d'un État démocratique »).
- 2 | **a.** Les principaux idéaux qui organisaient la démocratie se sont morcelés. Il n'est pas question de religion dans le document et le communisme n'a pas disparu.

Proposition de corrigé :

- 3 | Bruno Daroux fait une description négative de nos sociétés actuelles : il épingle le consumérisme, l'hyper individualisme, l'attrait pour les nouvelles technologies qui ont permis à des théories complotistes et anti-démocratiques de se propager sur les réseaux sociaux.
- 4 | Ils perçoivent leurs dirigeants politiques de manière très négative : ils sont trop éloignés des réalités et difficultés de leurs concitoyens, ils ne parlent que de chiffres et statistiques dans un jargon technocratique en oubliant l'humain.
- 5 | Parce que les difficultés sociales et économiques, les inégalités croissantes perçues par la population, tuent justement l'une des promesses des démocraties : la réduction de ces inégalités. Et les partis de gauche au pouvoir sont accusés de ne plus s'occuper des classes dites populaires.

Corrigé :

- 6 | **b.** Leur personnalité (« charisme indéniable ») et leur langage (« ils parlent fort, simple, ont de l'humour »).
- c.** La maîtrise de la communication.
- d.** L'identification avec leur pays (« ils incarnent une partie de l'ADN de leur pays »).
- 7 | Le paradoxe, c'est qu'en dépit de leur peu d'efficacité et de la résistance des instances démocratiques, même s'ils ne sont pas renouvelés, les dirigeants populistes conservent l'appui d'une partie importante de la population qui se reconnaît en eux plus qu'en des personnalités plus classiques.

Idée pour la classe

[en groupe classe]

Si l'on veut prolonger l'activité, on peut demander aux apprenant(e)s ce qu'ils/elles pensent du choix de l'illustration.

Picto PO Production orale – Activités 8-9

Activité 8

[en binômes]

Inviter les apprenant(e)s à former des binômes et à échanger à partir de la question posée. Passer parmi les binômes en qualité de personne ressource. Noter les mots nouveaux au tableau. Il est également possible de relever quelques erreurs et de proposer un bref retour linguistique à la fin de l'activité.

Pistes de corrigé :

8 | – Personnellement, je pense que la valeur principale d'une démocratie, c'est le respect et la promotion des droits humains, des libertés individuelles. Il y a bien sûr aussi la tolérance, l'intégrité morale, le sens des responsabilités, le fait de placer le bien public au-dessus du bien individuel. Je pense que vivre et exercer un pouvoir au sein d'un pays démocratique exige de l'empathie, la prise en compte du bien-être d'autrui. Etc.

– En ce qui concerne les fondements de la démocratie, je suis convaincu(e) qu'il n'y a pas de démocratie sans une séparation des pouvoirs et une alternance de ceux-ci. Il faut aussi un système multipartite et une presse libre d'exercer son rôle de contre-pouvoir, etc.

Activité 9 – Monologue suivi DALF C1

[travail individuel, en groupe classe]

Afin d'alléger l'activité, inviter les apprenant(e)s à effectuer quelques recherches à la maison à partir des deux pistes suggérées dans la consigne et à préparer le plan de leur exposé (voir Fiche méthodologique 5, p. 193). Les informations recueillies seront structurées de manière à en faciliter la réception. À ce propos, l'enseignant(e) rappellera l'importance de l'usage des articulateurs. Lors de la séance suivante, chaque apprenant(e) présentera son exposé à la classe. Il pourra être suivi d'un bref temps de questions-réponses comme dans l'épreuve orale du Dalf C1.

Proposition de corrigé :

9 | Réponses libres.

Picto PE Production écrite – Activité 10

[travail individuel]

Avant de rédiger cette production écrite, échanger avec les apprenant(e)s quant à la forme des messages rédigés sur les réseaux sociaux : il faut adopter un ton parfaitement adapté aux lecteurs, faire court et simple, être personnel mais incisif, éviter le jargon, penser à la réaction des lecteurs, choisir une bonne image pour illustrer le message, etc.

Lors de la séance suivante, inviter quelques volontaires à lire leur texte. Il est possible de ramasser ensuite les copies en vue d'une correction formative et d'un retour linguistique.

Proposition de corrigé :

10 | Réponses libres.

C | « La crise démocratique est devenue structurelle »

Picto CE Compréhension écrite

Pour Info

Membre du CEVIPOF (Centre de recherches politiques de Sciences Po), Bruno Cautrès est un chercheur qui étudie l'analyse des comportements et des attitudes politiques : la participation politique, le vote, les élections, les clivages sociaux et politiques liés à l'Europe et à l'intégration

européenne dans les électors et les opinions. En privilégiant l'analyse des données d'enquêtes, il contribue au développement des méthodes statistiques et quantitatives en sociologie politique. Il enseigne l'analyse statistique des données (modélisations, analyse géométrique) à Sciences Po et dans différentes écoles d'été.

Lecture – Activités 1-2-3-4-5-6

[travail individuel, en binômes, en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire le document C. Ensuite, les inviter à lire les questions de compréhension écrite et à y répondre individuellement. Lever les difficultés lexicales si besoin. Proposer aux apprenant(e)s de comparer leurs réponses. En guise de mise en commun, reprendre question par question, inviter un(e) apprenant(e) à y répondre, éventuellement apporter des explications/précisions complémentaires. Noter au tableau les nouveaux mots-clés liés au thème.

Propositions de corrigés :

- 1 | Selon Bruno Cautrès, les Français reprochent au monde politique de ne pas être à l'écoute, de ne pas être empathique. Ils le jugent distant, replié sur lui-même, éloigné de la vie de tous les jours des citoyens (lignes 5 à 12).
- 2 | Le titre annonce que la crise démocratique est devenue structurelle, c'est-à-dire, si l'on s'en tient à la définition, relative à sa structure, à la manière dont des choses sont organisées pour former un ensemble. Dans le deuxième paragraphe, Bruno Cautrès explique justement que ce qui est en jeu, c'est la manière de construire la décision politique, c'est donc un problème structurel, institutionnel de la démocratie.
- 3 | On constate une forte augmentation de la capacité à protester, une confiance renouvelée dans l'utilité de la manifestation et de la grève, tout comme dans les syndicats. La défiance envers le politique se répercute sur les taux de participation aux élections et sur le comportement des citoyens dans l'espace public, elle débouche même sur des scènes de violence (lignes 39 à 43 et 59 à 62).
- 4 | Parce que l'image est suggestive car, tel un millefeuille fait de plusieurs couches de pâte et de crème, la confiance dans la démocratie présente bien une base résistante (l'adhésion aux normes et aux principes de la démocratie) et des couches plus souples, relatives notamment à la déception que les acteurs politiques peuvent susciter par leur éloignement et leur peu d'empathie (lignes 62 à 69).
- 5 | Le ressourcement démocratique, comme le réclament plus des deux tiers des Français, exige que les citoyens soient associés de manière directe à la fabrication des choix politiques. Certes, il y a les pétitions, les tirages au sort, les consultations (grand débat national ou des conférences citoyennes). Mais il faut inventer des outils pour construire collectivement les décisions et rendre compte des raisons qui ont poussé les décideurs politiques à trancher (lignes 25 à 33).
- 6 | « La crise démocratique est devenue structurelle. »
Comment expliquer la défiance des Français à l'égard du politique ? Et que mettre en place pour renouer avec la démocratie représentative ? Le sociologue, Bruno Cautrès, répond à ces questions.

Picto PO Production orale – Activités 7-8

Activité 7

[en binômes, en groupe classe]

Former des binômes différents de ceux mis en place lors des activités précédentes. Demander aux apprenant(e)s de lire la consigne et les questions. Lever les difficultés lexicales. Pendant le déroulement de l'activité, passer parmi les binômes en qualité de personne ressource. Prendre note des erreurs significatives. À la fin des échanges, procéder à une rapide mise en commun en groupe classe et à un retour linguistique centré sur les erreurs relevées.

Proposition de corrigé :

- 7 | Réponses libres.

Activité 8 – Monologue suivi *picto* DALF C1

[travail individuel, en groupe classe]

Lire ensemble la consigne. S'assurer que l'expression « politique spectacle » soit bien comprise. Il est possible d'ébaucher un plan de l'exposé en groupe classe : introduction = exemple emblématique, développement = arguments en faveur de cette « politique spectacle » et arguments contre avec des exemples à l'appui, brève conclusion. Encourager les apprenant(e)s à bien répondre aux questions posées dans la consigne et à structurer leur intervention en utilisant notamment des articulateurs indiquant l'addition d'idées. Inviter les apprenant(e)s à effectuer les recherches à la maison à partir des questions posées et à préparer le plan de l'exposé. Lors de la séance suivante, chaque apprenant(e) présentera son exposé. Il pourra être suivi d'un bref temps de questions-réponses et d'un retour linguistique.

Proposition de corrigé :

8 | Réponses libres.

Picto PE Production écrite – Activité 9

[en binômes ou trinômes, en groupe classe]

Lire ensemble la consigne et former des binômes ou des trinômes car il s'agit d'une tâche collaborative. Décider avec le groupe classe si la production sera faite en classe ou en ligne via un document commun. Faire ressortir les caractéristiques d'une charte : il s'agit d'un écrit solennel dans lequel on consigne des lois, des règles, des droits et qui engage ses signataires. Si nécessaire, faire quelques recherches sur des modèles existants, à partir des mots-clés « charte éthique élus locaux ». La charte sera présentée sur un support visuel tel que Power Point ou un support semblable. Lors de la séance suivante, inviter les apprenant(e)s à présenter leur charte. Noter les erreurs significatives et procéder à un retour linguistique.

Proposition de corrigé :

9 | Réponses libres.

D | Quand les jeunes se mêlent de politique

Picto CO compréhension orale

Transcription *picto piste* 5

Paul Germain : Benoît Lutgen, cette défiance du citoyen à l'égard du politique, beh c'est pas nouveau, c'est pas l'apanage des jeunes, non plus. Est-ce que parfois vous vous dites : « c'est trop injuste » et vous jouez au petit Calimero, euh ?

Benoît Lutgen : Non, sûrement pas. Pas personnellement, en tout cas. C'est pas nouveau comme vous l'avez dit, j'ai commencé mon engagement politique il y a un peu plus de quinze ans, on entendait déjà la même chose à peu de choses près. Mais, si on regarde les chiffres, il y a... malheureusement, ça ne fait que croître : que ce soit dans la population en général ou singulièrement chez les jeunes, cette défiance à l'égard du monde politique. Alors je trouve, je peux trouver ça injuste à l'égard des mandataires locaux, notamment, qui s'engagent, qui prennent des responsabilités comme conseiller communal et qui consacrent une partie de leur énergie et de leur temps, ils ne le font certainement pas pour des intérêts particuliers, ils le font par intérêt général de leur commune et on croit qu'ils gagnent des sommes folles alors que c'est pas du tout le cas. Au niveau local, il y a effectivement toute une série de jeunes qui s'engagent dans la politique, quand je dis dans la politique, ils s'intéressent à la chose publique, c'est pas nécessairement se présenter, c'est pas nécessairement s'engager jusqu'à être soi-même élu...

Paul Germain : Mais vous feriez précisément la distinction ? Il y a une défiance vis-à-vis de la classe politique, vis-à-vis des partis politiques ?

Benoît Lutgen : Moi, je pense...

Paul Germain : Ce qui ne veut pas dire que les jeunes sont dépolitisés...

Benoît Lutgen : Pas du tout, d'ailleurs différentes études l'ont montré, notamment au niveau de l'Organisation des Nations unies qui montrent très bien que l'intérêt pour des enjeux publics est certainement aussi grand aujourd'hui. Par contre, il y a une défiance à l'égard de la classe politique ou des partis politiques en tant que tels... Aujourd'hui, l'engagement, il est encore important dans l'ensemble de la population, mais il y a un zapping beaucoup plus important qu'auparavant. Deuxième élément, je pense que oui, dans une formation politique, par définition, à un moment donné, on fait consensus entre nous. Moi, je ne suis pas d'accord à 100 % avec l'ensemble des propositions de ma formation politique, mais ça, ça fait partie du débat et puis à un moment donné, collectivement, on porte un projet ensemble, avec toute une série de propositions. Et il faut pouvoir accepter ça. Je pense que ça devient difficile dans la société d'accepter parfois – je ne dis pas chez les jeunes, je pense en général – d'accepter

qu'effectivement, beh oui, toutes mes idées, telles que je les souhaite, ne sont pas reprises. Beh oui, non, il y a la confrontation à l'autre, et la confrontation à l'autre, ça demande aussi de pouvoir soi-même avancer et tenir compte de l'avis de l'autre par rapport à mon propre point de vue et à ma propre opinion. C'est parfois ça qui est compliqué dans la société aujourd'hui où chacun voudrait, effectivement, gérer seul parfois l'ensemble des éléments.

Paul Germain : Alors, on va rejoindre à présent, en duplex, Émilie Van Haute. Merci d'être avec nous. Alors Émilie Van Haute, entre les jeunes et la politique, vous diriez que c'est « je t'aime, moi non plus » ?

Émilie Van Haute : Beh, je dirais qu'en effet tout n'est pas rose et tout n'est pas noir. C'est-à-dire que les études le montrent, les jeunes sont... ont été un petit peu moins intéressés par la politique et c'est en effet aussi normal, ils ont encore beaucoup de choses à apprendre et donc il y a encore une distance par rapport au monde politique, notamment parce qu'ils n'ont pas encore participé au processus électoral, donc un intérêt un peu moins fort mais qui généralement croît avec le temps, une confiance aussi moins forte envers la politique, même si parmi toutes les institutions, c'est pas nécessairement celle qui euh envers laquelle la confiance est la plus basse, les médias aussi ont un score relativement... relativement bas. Mais, par contre, les jeunes, on le sait, sont satisfaits aussi, plus satisfaits d'un certain nombre de politiques publiques menées, c'est-à-dire un peu moins désabusés hein que leurs aînés face aux politiques publiques menées euh sur le terrain et puis, ils ont aussi une capacité d'engagement. Alors peut-être pas l'engagement institutionnalisé tel qu'on le connaît envers les processus électoraux ou envers les partis politiques mais un engagement dans des formes de participation institutionnalisées. On peut penser par exemple à la manifestation, à la signature de pétitions, au boycott de certains produits, euh au *buycott*, c'est-à-dire le fait d'acheter avec des raisons politiques derrière ou consommer de manière politique. Donc on voit que sur des formes d'engagement, les jeunes sont davantage engagés que leurs aînés mais en retrait par rapport aux formes plus institutionnelles.

Paul Germain : Mais donc en caricaturant, en schématisant, on pourrait dire que les jeunes sont plus poussés à manifester dans les rues qu'à s'engager dans un parti politique.

Émilie Van Haute : Oui, tout à fait. C'est vrai qu'on le voit, les partis politiques éprouvent des difficultés à aller recruter aussi des membres, des jeunes sur le terrain. C'est d'ailleurs pour ça qu'ils mettent en place des organisations de jeunesse, c'est pour aussi pouvoir se déployer sur le terrain parce que les jeunes ont tendance à davantage se tourner vers des formes de participation plus directes, plus instantanées, plus aussi limitées à l'une ou l'autre cause qui peuvent peut-être leur donner un sentiment d'efficacité plus fort. Quand on s'engage dans un parti politique, c'est pour un projet de société large, comme on l'a dit ça prend du temps et donc ces éléments-là sont peut-être, arrivent peut-être plus tard dans la vie au moment où on a une socialisation politique plus marquée.

(BX1, 16/04/2023)

Pour Info

Benoît Lutgen, est un homme politique belge francophone, membre du parti social-chrétien devenu aujourd'hui *Les Engagés*. Successivement, président de parti, Ministre wallon des Travaux publics, de l'Agriculture, de la Ruralité, de la Nature, de la Forêt et du Patrimoine, maire de Bastogne (sa ville natale), il est élu député européen en 2019 au sein du groupe politique PPE.

Émilie Van Haute est professeure de sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles, directrice-adjointe du Centre d'Etude de la Vie Politique. Ses recherches portent sur les partis politiques, les élections, la participation et la représentation politiques.

Écoute – Activités 1-2-3-4-5-6

[travail individuel, en binômes, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire la consigne et les différentes questions. Lever les difficultés lexicales en groupe classe. Diffuser une première fois le document audio. Puis faire une pause de 4 à 5 minutes pour laisser le temps de répondre aux questions ouvertes puis de comparer les réponses en binômes. Rediffuser l'audio si nécessaire. Laisser encore quelques minutes aux apprenant(e)s pour compléter leurs réponses. Corriger en groupe classe.

Il est également possible de faire faire cette activité de compréhension orale en classe inversée à la maison. Dans ce cas, on passera directement à la correction en classe.

Corrigé :

1 | c. On retrouve cette défiance chez les adultes comme chez les jeunes en dépit de l'engagement des élus locaux.

Proposition de corrigé :

2 | Selon ce député, les jeunes expriment une défiance et un rejet à l'égard de la classe politique ou des partis politiques alors qu'ils s'intéressent à des enjeux publics, qu'ils sont sensibles à la chose publique.

3 | Cette image familière du zapping renvoie à une manière de regarder la télé en changeant constamment de chaîne jusqu'à ce que l'on trouve un programme satisfaisant. Benoît Ludgen suggère que l'on change de type d'engagement comme on change de chaîne télé, en fonction de la satisfaction qu'on en retire.

Corrigé :

4 | **b.** La confrontation au sein des partis.

Proposition de corrigé :

5 | La politologue explique ce désintérêt relatif des jeunes à l'égard de la politique par le fait, justement, qu'ils sont jeunes et qu'ils ont encore beaucoup à apprendre, ils n'ont pas encore été voter. Il y a aussi le fait que l'intérêt pour la politique croît avec le temps, et qu'on assiste à une érosion de la confiance dans les médias et les institutions.

6 | Émilie Van Haute cite des actions directes comme les manifestations, les signatures de pétitions, le boycott de certains produits ou au contraire le *buycott*, le fait d'acheter, de consommer sur base de critères politiques.

Picto PO Production orale – Activités 7-8

Activité 7

[en sous-groupes]

Former des groupes de 3 à 4 apprenant(e)s. Demander aux apprenant(e)s de lire la consigne et les questions. Lever les difficultés lexicales. Pendant le déroulement de l'activité, passer parmi les groupes en qualité de personne ressource. Prendre note des erreurs significatives. À la fin des échanges, procéder à un bref retour linguistique centré sur les erreurs relevées.

Proposition de corrigé :

7 | Réponses libres.

Activité 8 – Débat picto DALF C1

[en groupe classe, en sous-groupes]

En groupe classe, décider de l'organisation du débat télévisé : qui sera présent sur le plateau (un(e)constitutionnaliste au-dessus des clivages politiques, des membres de différents partis politiques, un public représentatif de la société actuelle, etc.) Définir et attribuer les rôles. Choisir un(e)modérateur(-trice) qui aura soin de lancer, modérer et relancer le débat si nécessaire. Avant de lancer le débat, former deux grands groupes : l'un favorable au vote obligatoire, l'autre favorable à la liberté de vote, laisser ensuite 10 à 15 minutes aux apprenant(e)s afin de lister leurs arguments et de rechercher des exemples pour les étayer. Inviter le/la modérateur(-trice) à lancer et mener le débat. Apporter le lexique nécessaire en cas de difficulté, le noter au fur et à mesure au tableau. Prendre note des erreurs significatives. À la fin des échanges, il est possible de procéder à un bref retour linguistique centré sur les erreurs relevées.

Proposition de corrigé :

8 | Réponses libres.

Production écrite – Activité 9

[travail individuel]

Avant de rédiger cette production écrite, faire lire la consigne, échanger avec les apprenant(e)s quant à la longueur et au ton de la lettre. Selon le temps disponible, faire rédiger cette production en classe ou à la maison. En fin d'activité ou lors de la séance suivante, inviter quelques volontaires à lire leur texte, ramasser ensuite les copies en vue d'une correction formative et d'un retour linguistique.

Proposition de corrigé :

9 | Réponses libres.

Idée pour la classe

[en groupe classe]

Faire échanger les lettres au sein de la classe et faire rédiger par chaque apprenant(e) la réponse du journaliste à cette lettre. Puis, renvoyer lettre et réponse à l'auteur(-trice) de la lettre. Inviter quelques volontaires à lire oralement lettres et réponses puis ramasser toutes les copies en vue d'une correction personnalisée.

E | Tu sais pour qui tu vas voter ? *logo à bâtons rompus*

Picto CO Compréhension orale

Transcription picto piste 6

Raphaël : Je suis trop stressé, entre les cours, le job de serveur, les exams qui nous tombent dessus, et les élections qui arrivent dimanche prochain. Faut vraiment aller voter, mec. Tu sais déjà pour qui tu vas voter ?

Kevin : Franchement, je passe mon tour, les élections, ça me soule grave. J'ai d'autres plans. Lundi, j'ai un exam en stats.

Raphaël : T'es sérieux, mec ? Si tout le monde fait comme toi, on est dans la merde.

Kevin : J'me pose même pas la question. Que j'y aille ou pas, ça changera que dalle. T'as vu les candidats sur les réseaux ? Leurs discours bidon, leurs slogans à deux balles ? C'est que du vent pour attirer les pigeons. Après, les promesses, ils en ont rien à kicker*, ça finit à la poubelle. Plus personne n'en parle.

Raphaël : Ouais, y a du mensonge à gogo, c'est sûr. Mais y a quand même des partis qui ont des idées sérieuses, notamment sur l'environnement. Des jeunes s'engagent aussi...

Kevin : Ouais, mais ce sont juste des pions sur l'échiquier politique. Ils seront jamais élus ! C'est juste pour faire croire qu'on a le choix. Moi, sérieux, j'en ai marre de ce système qui nous représente plus du tout. Qu'est-ce qu'on a en commun avec ces vendus ? Tous ces partis, ils changent de look, de nom, mais au fond, c'est toujours le même bazar. Tout tourne autour du fric. Mes parents, ils se battent depuis des plombes et ils vont voter, mais rien ne change. Les politiques, ils nous sucent jusqu'à la moelle, et nous, on galère, on finit aux Restos du cœur. Franchement, c'est insupportable.

Raphaël : T'es en plein délire pessimiste !

Kevin : Non, je suis réaliste. Ouais je sais, on dirait que je m'en fous, mais en vrai, je ris pour pas pleurer. On est là depuis trois ans, t'as vu un seul politicien venir nous parler, écouter nos galères, discuter de solutions pour changer les choses ? Tu m'étonnes que certains pêtent les plombes !

Raphaël : Là, tu marques un point. Mais bon, c'est compliqué, quand tu gouvernes, t'as pas la solution miracle. Gueuler ou tout saccager, c'est pas forcément la réponse. Tu serais prêt à t'engager pour quoi, au juste ?

Kevin : J'en sais rien. Manifester pour le climat, c'est bien, mais pour l'instant, ça fait pas avancer grand-chose, faut être honnête.

Raphaël : Ouais, mais au moins, ça sensibilise les gens. Les vieux, eux, ils voient les conséquences du changement climatique à la télé tous les jours et maintenant il y a les vagues de chaleur. Peut-être qu'ils voteront pour la planète.

Kevin : C'est là que tu te plantes ! Quand ils votent, ils pensent plus à leur portefeuille qu'aux émissions de gaz à effet de serre. C'est comme au supermarché. Ils veulent du bio, du local, mais à la caisse, y a que des produits de l'industrie agroalimentaire dans leur caddie parce que c'est moins cher.

Raphaël : Ouais, c'est pas faux. Mais baisser les bras, c'est pas la solution. Moi, je pense qu'il faudrait repartir des citoyens, de la base.

Kevin : Ouais, j'y ai pensé. Il faudrait partir du vécu des gens, parce que, comme disent certains politologues – ouais ouais, je me renseigne aussi, tu vois – c'est sur la base des perceptions qu'on juge, qu'on se défoule sur les réseaux et qu'on vote. Et il faudrait proposer des solutions positives. Comment on fait, par contre... là...

Raphaël : Ça, je sais pas. Peut-être qu'il faudrait rajeunir la classe politique, mettre des jeunes dans le *game*, des mecs bien informés et efficaces, comme toi !

Kevin : Non, mais tu déconnes, là ? Tu te vois, toi, affiché sur les places publiques sur une liste électorale ?

*Le kicker est employé en Belgique pour désigner le baby-foot. Par extension, l'expression « En avoir rien à kicker » signifie qu'on n'en a rien à faire, qu'on se désintéresse de la question. Kicker est un anglicisme qui signifie « frapper avec le pied ».

Écoute – Activités 1-2-3-4

[travail individuel, en sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s d'observer la photo (mise en contexte situationnel), de lire la consigne et les différentes questions. Comme la conversation contient beaucoup d'expressions familières, selon le niveau de la classe, il peut être utile de préparer l'écoute par l'activité linguistique incluse dans le cahier p. 35, exercice 9. Diffuser une première fois le document audio. Puis laisser environ 5 minutes pour procéder à une première mise en commun des réponses en petits groupes. Rediffuser l'audio. Laisser à nouveau quelques minutes aux groupes pour compléter leurs réponses. Corriger en groupe classe.

Proposition de corrigé :

- 1 | Deux étudiants, stressés par leur job et les examens, discutent des élections à venir : visiblement, l'un s'interroge pour qui voter et l'autre a déjà décidé qu'il s'abstiendrait.
- 2 | L'étudiant le plus pessimiste, c'est celui qui n'ira pas voter. Voici ses arguments :
 - il sait que son vote ne changera rien ;
 - il n'est pas convaincu par les discours et les slogans des candidats.
 - après les élections, les élus font ce qu'ils veulent et pas forcément ce qu'ils avaient annoncé.
 - les jeunes sur les listes sont juste des pions ;
 - il ne se sent plus représenté par un système où tout tourne autour de l'argent ;
 - il voit que ses parents se battent au quotidien depuis des années et que ça ne change rien ;
 - aucun politicien n'est venu rencontrer ni écouter les étudiants.
- 3 | L'expression « les politiques, ils nous sucent jusqu'à la moelle » signifie qu'ils prennent tout notre argent, tout ce qu'ils peuvent tirer de nous.
- 4 | Pour renouveler la démocratie actuelle, les deux étudiants proposent de repartir du vécu des citoyens, de proposer des solutions positives, de donner la parole et une place dans la politique, dans les partis.

Picto PO Production orale – Activités 5-6-7

Activités 5-6

[en sous-groupes]

Former de petits groupes de 3 à 4 apprenant(e)s. Demander aux apprenant(e)s de lire les questions. Lever les difficultés lexicales. Pendant le déroulement de l'activité, passer parmi les groupes en qualité de personne ressource. Prendre note des erreurs significatives. À la fin des échanges, si nécessaire, procéder à un bref retour linguistique centré sur les erreurs relevées.

Proposition de corrigé :

- 5 | Réponses libres.
- 6 | Réponses libres.

Activité 7

[en groupes]

Lire la consigne (situation, rôles) avec les apprenant(e)s et procéder à la répartition des rôles. Inviter les apprenant(e)s à s'identifier avec le rôle choisi (arguments développés, personnalité, registre de langue). Laisser quelques minutes, le temps pour chacun de réfléchir aux arguments qu'ils échangeront. Lancer le jeu, si possible en éloignant les deux groupes dans la salle de classe pour constituer les deux tabléés dont il est question dans la consigne afin qu'ils ne se gênent pas mutuellement. Pendant le déroulement de l'activité, passer parmi les groupes et prendre note des erreurs significatives. À la fin des échanges, il est possible de procéder à un bref retour linguistique centré sur les erreurs relevées.

Proposition de corrigé :

- 7 | Réponses libres.

Idée pour la classe

[en sous-groupes, en groupe classe]

Faire préparer le jeu de rôles simultanément par les deux grands-groupes, puis le faire jouer l'un après l'autre et filmer les prestations. Projeter ensuite les deux jeux de rôle et procéder à un retour linguistique plus détaillé : faire relever les formulations réussies, identifier et corriger les expressions fautives.

Grammaire p. 29

Assurer la cohérence et la cohésion d'un texte avec les connecteurs logiques

La leçon de grammaire contrastive est accessible en flashant la page 29 avec didierfle.app et les exercices correspondants sont sur www.didierfle-edito2022.fr :

– Fiche de grammaire contrastive espagnol-français **2. El uso del subjuntivo**

Échauffement – Activités 1-2

Activité 1

[en binômes, mise en commun en groupe classe]

Former des binômes. Lire la consigne. Demander aux apprenant(e)s d'écouter à nouveau la chronique de Bruno Daroux à propos des populistes en démocratie, piste 4 p. 25. Les inviter à prêter attention aux éléments mentionnés et à souligner ceux qui leur paraissent pertinents. Diffuser l'audio. Laisser quelques minutes afin que les binômes puissent se mettre d'accord puis corriger en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | a. La connaissance du sujet de la part des locuteurs.
- d. Le lexique clair, précis.
- e. La cohérence des réponses.
- f. La construction des réponses.
- h. La cohésion entre questions et réponses.

Activité 2

[en binômes, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire la consigne et de répondre à la première question. Ensuite, d'identifier la fonction exacte de chaque mot souligné. Si nécessaire, les inviter à consulter la transcription complète du document audio p. 199, afin de remettre chaque phrase dans son contexte. Les inviter à travailler en binômes, puis procéder à la mise en commun en groupe classe.

Proposition de corrigé :

- 2 | Ce qui assure la parfaite cohésion des échanges, c'est la présence de nombreux connecteurs logiques qui facilitent également la compréhension logique des arguments développés.
- « Car » : introduit une explication causale.
- « Bref » : ce mot signifie que l'on résume ce qui vient d'être dit et que l'on va conclure.
- « Or » : ce mot signale que la proposition qu'il introduit marque une opposition à la précédente.
- « Alors » : exprime un lien de conséquence avec ce qui précède.
- « Certes » : exprime une concession ; « mais » : exprime une opposition.
- « Donc » : introduit la conséquence logique de l'observation faite à la fin de la phrase précédente.

Fonctionnement – Activité 3

[en binômes, mise en commun en groupe classe]

Proposition de corrigé :

3 |

Conséquence	<i>si bien que, de sorte que, de (telle) manière que, de (telle) façon que, tellement/tant que, par conséquent, au point que, tant et si bien que, assez/trop pour que + subj, etc.</i>
But	<i>pour que + subj, afin que + subj, pour, afin de, de sorte de, de manière à, de façon à, de peur/crainte que + subj, de peur/crainte de, avec l'espoir que, dans la perspective de, etc.</i>
Opposition	<i>alors que, cependant, tandis que, pourtant, en revanche, contrairement à, à l'inverse, or, autant... autant + indicatif, etc.</i>
Concession	<i>toutefois, néanmoins, même si, certes, malgré, malgré le fait que, en dépit de, bien que + subj, quoique + subj, avoir beau, quitte à, etc.</i>
Cause	<i>comme, puisque, du moment que, étant donné que, vu que, sous prétexte que, d'autant que, d'autant moins/plus que, non pas que + subj, à cause de, grâce à, à force de, faute de, ce n'est pas que, soit que, etc.</i>

Entraînement

→ cahier p. 33-34, exercices 5 à 8

Picto PO Production orale – Activité 4

[travail individuel, en sous-groupes]

Inviter les apprenant(e)s à préparer individuellement leur intervention d'1 à 2 minutes environ. Encourager l'utilisation des connecteurs afin de bien faire ressortir les causes et les conséquences des faits rapportés. Cette préparation peut être réalisée à la maison en guise de devoir ou en classe. Ensuite, former de petits groupes et demander aux apprenant(e)s de partager leurs différentes interventions. Passer parmi les groupes en qualité de personne ressource. Relever les erreurs significatives et faire un bref retour linguistique.

Proposition de corrigé :

4 | Réponses libres.

Vocabulaire p. 30

Vie politique et démocratie

[en sous-groupes, en groupe classe]

Idée pour la classe

Selon le nombre d'apprenant(e)s en classe, former des petits groupes (binômes ou trinômes) et attribuer à chacun une des rubriques p. 32 : les systèmes politiques, les acteurs, les actions, les conditions nécessaires à la vie démocratique, les obstacles à la démocratie, les pistes de renouvellement démocratique. Demander de noter le plus de mots qu'il est possible d'inclure dans cette rubrique, en l'espace de 4 à 5 minutes, livres fermés.

Écrire ensuite les suggestions au tableau, faire valider les réponses par les autres groupes. S'assurer de la bonne compréhension des mots : faire expliquer par d'autres apprenant(e)s, ou expliquer soi-même, les mots inconnus. Enfin, inviter les apprenant(e)s à ouvrir le livre et à comparer leurs propres inventaires avec ceux du manuel.

Activité 1

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de faire l'activité 1 individuellement. Après 2 minutes environ, passer à la correction.

Corrigé :

- a | La théocratie
- b | L'oligarchie
- c | L'anocratie
- d | La démocratie
- e | Le despotisme, le totalitarisme.

Activités 2-3

[en binômes, en groupe classe]

Former des binômes différents de ceux mis en place précédemment. Demander aux apprenant(e)s de lire la consigne et les questions. Pendant le déroulement de l'activité, passer parmi les binômes en qualité de personne ressource. Prendre note des erreurs significatives. À la fin des échanges, procéder à une rapide mise en commun en groupe classe et à un retour linguistique centré sur les erreurs relevées.

Proposition de corrigé :

- 2 | Réponses libres.
- 3 | Réponses libres.

Activité 4

[en groupe classe]

Cette activité étant la plus difficile, proposer à la classe de chercher ensemble les réponses à l'activité 4 en mutualisant les connaissances.

Les guider si nécessaire : *par exemple, si une personne est absente, sa chaise est..., donc on dit que cet homme ou cette femme politique... Ou encore : on le dit d'un jeu où une personne cherche à faire plier l'avant-bras de son adversaire afin de toucher le tapis de table : c'est le jeu du... Mimer le geste si besoin. L'expression utilisée en politique est donc...*

Corrigé :

- a | Pratiquer la politique de la chaise vide
- b | Pratiquer la langue de bois
- c | Être droit(e) dans ses bottes
- d | Pratiquer la politique de l'autruche
- e | Fouler la démocratie aux pieds / Tordre le bras/cou à une réforme, à la Constitution
- f | Pratiquer la politique des petits pas
- g | Être attendu(e) au tournant
- h | Être sur la sellette

Pour Info

La sellette était un siège en bois bas et sans dossier donc inconfortable sur lequel on plaçait les prévenus au Moyen Âge lors des procès pour les interroger.

→ cahier p. 31-32, exercices 1 à 4

Préparer une initiative participative

Cet atelier médiation doit être réalisé sur plusieurs séances car les apprenant(e)s vont respectivement s'informer, transmettre les informations récoltées, échanger quant aux initiatives susceptibles d'être mises en place en vue de répondre aux demandes concrètes des citoyens en matière de démocratie participative. Ils/Elles s'initieront ainsi à la médiation de textes (expliquer des données récoltées sur le terrain, transmettre des informations à un tiers qui n'y a pas accès) et à la médiation de communication (échanger, guider des discussions efficaces en vue d'une réussite commune). En fin d'atelier, les apprenant(e)s seront invité(e)s à voter afin de sélectionner les trois meilleures propositions qui seront présentées sur la plateforme de la municipalité.

Dans le cadre de ce parcours, ils/elles s'organiseront en groupes de travail où chacun(e) sera appelé(e) à s'exprimer et peut-être à assumer différents rôles (modérateur, enquêteur, rapporteur, etc.). La répartition et l'alternance des rôles permettra de faciliter la coopération dans les interactions entre pairs et l'apprentissage de la démarche démocratique.

Proposer à vos apprenant(e)s de réaliser, en classe ou à la maison, l'activité complémentaire RFI : « La démocratie participative est-elle une bonne idée ? » accessible en flashant la p. 24 avec didierfle.app. Les exercices interactifs et autocorrectifs constitueront une bonne introduction au travail proposé dans cet atelier.

1. Situation

Lire la consigne avec les apprenant(e)s et s'assurer de sa bonne compréhension. L'objectif de l'atelier est de réfléchir à des initiatives pour rapprocher les citoyens de la vie politique afin de préparer une grande initiative participative qui impliquera les citoyens eux-mêmes et relancera l'ingénierie démocratique locale.

Les apprenant(e)s vont successivement élaborer et mener une enquête pour s'enquérir des besoins, du ressenti de leurs concitoyens face à leurs élus locaux, réfléchir à ce qu'il est possible de faire en matière de démocratie participative, confronter les attentes des citoyens et les expériences de participation réalisables, identifier des initiatives qui répondraient aux attentes des citoyens et qui pourraient être mises en place.

2. Mise en œuvre

[en groupes, mise en commun en groupe classe]

- Former d'abord deux sous-groupes A et B : l'un sera chargé de la réalisation de l'enquête sur le terrain, l'autre de la recherche et de la découverte d'initiatives de participation citoyenne réalisées dans plusieurs pays, notamment en Belgique francophone et germanophone.
 - Groupe A : prévoir un modérateur et un rapporteur. Avec leur aide, les apprenant(e)s rédigent 5 à 6 questions ouvertes et/ou fermées dont l'objectif est d'enquêter sur le lien qui unit leurs concitoyens à leurs élus, sur leur degré de confiance dans les institutions, sur leurs besoins et leurs attentes. En vue du cours suivant, les apprenant(e)s posent ces questions à leur entourage (parents, collègues, amis/connaissances...) ou sur leurs réseaux sociaux. Chacun(e) procède à une première synthèse des résultats. Lors du cours suivant, ils/elles échangent et comparent les résultats engrangés au sein du groupe et les synthétisent sous la forme de tableaux ou de diagrammes.
 - Groupe B : en parallèle, les autres apprenant(e)s lisent les deux articles accessibles sur l'application didierfle.app en flashant la p. 38, ou en PDF téléchargeable sur le site compagnon www.didierfle-edito2022.fr. Un rapporteur classe les informations dans un tableau commun : expériences réalisées (qui, quoi, où, quand), objectifs, résultats engrangés, difficultés rencontrées. Lors du cours suivant ou via un fichier commun en ligne, toutes les informations sont ensuite partagées et rassemblées dans un même tableau.

- Les groupes A et B présentent les résultats de l'enquête et de leurs lectures à la classe : le rapporteur du groupe A présente au groupe B le résultat de l'enquête menée. Le rapporteur du groupe B présente au groupe A les informations récoltées dans les deux textes lus.

- Former deux nouveaux groupes de travail de sorte qu'il y ait des apprenant(e)s des groupes A et B dans chaque nouveau groupe. Inviter les apprenant(e)s à confronter les attentes des citoyens interrogés dans le cadre de l'enquête avec les initiatives découvertes dans les articles de presse : est-ce ce à quoi aspirent les personnes interrogées ? Que peut-on mettre en place localement pour résoudre les problèmes épinglés lors de l'enquête ? Les membres de chaque groupe échangent et recherchent des initiatives appropriées et réalisables au niveau local. Les modérateurs animent et guident les échanges. Dans chaque groupe, un rapporteur peut prendre note des idées formulées afin de faciliter la réalisation de l'étape 4.

- Demander à chaque groupe de présenter ses idées au groupe classe par l'intermédiaire de son rapporteur. Inviter les apprenant(e)s de l'autre groupe à réagir, à poser des questions, à formuler des objections. Enfin, procéder à un vote final en faveur des trois meilleures propositions qui seront présentées aux citoyens lors de l'initiative participative.